

LILLE / LILLE COQUIN (4)

À l'heure de l'apéro : champagne et sex toys

Publié le vendredi 12 août 2011 à 06h00



De moins en moins tabous, les sex toys ? En tout cas, les réunions coquines se multiplient, où une ambassadrice présente des produits et propose ensuite aux invités de les acheter. Les réunions Tupperware® de nos mamans ont bel et bien été remplacées...
Reportage.

Le canard, l'un des sex toys les plus connus, mais sait-on seulement qu'il s'agit surtout d'un accessoire de massage?

MARIE TRANCHANT > marie.tranchant@nordeclair.fr

« Je fais l'amour la nuit comme le jour ! » La soirée n'a pas débuté, mais on croirait la playlist imaginée pour l'occasion : Jeanne Moreau vantant les mérites de « faire l'amour », ça met dans l'ambiance. Pourtant, Laura*, la maîtresse de maison, assure qu'elle n'a pas fait exprès. En revanche, elle glisse que certains cupcakes qu'elles a réalisés sont parfumés au gingembre. Un clin d'oeil, histoire de pimenter la soirée, d'échauffer les esprits, juste les esprits. Laura a convié ce soir-là quelques amis à participer à un apéro coquin, rien de plus. Les invités arrivent, cinq femmes, et deux hommes. La soirée sera mixte. On boit une coupe de champagne, on discute de tout et de rien, jusqu'à ce que Clémence entre en scène (lire ci-dessous). La jeune femme est ambassadrice et anime des réunions sex toys depuis un an et demi. Le tout de manière ludique, sans tabous, mais dans un esprit soft. Ici, on parle de fantasmes, on plaisante, dans une ambiance chic et amicale.

Clémence fait passer les produits, invite à tester la consistance des lubrifiants et autres huiles de massage sur la peau. On devine les goûts à l'aveugle : piña-colada, fraise-kiwi, chocolat-cannelle... Chacun y va de son commentaire. Lucie apprécie particulièrement le gel qui chauffe quand on souffle dessus. Surtout, on rit beaucoup, on discute. En voyant le fameux canard arriver, Laurence lance spontanément : « C'est le seul que je connais ! » Pas besoin d'être experte pour participer. Chacun admet apprendre des choses. « Le canard, les boules de geisha, en général, on ne sait pas à quoi ça sert », rassure Clémence. La jeune femme explique, objet en main, comment s'en servir.

« Sex and the City »

D'autres jouets coquins suivent jusqu'aux vibromasseurs, dont le fameux rabbit rendu célèbre par la série américaine Sex and the City. « C'est un coup à ce que les femmes se passent de nous, ça ! » s'inquiète Franck. « Pas du tout », répond Clémence. Les femmes approuvent. Pour Sophie, « c'est le manque de dialogue » qui peut être à l'origine de problèmes de sexualité dans un couple. Sûr qu'après une soirée comme ça et pourquoi pas en ramenant quelques objets chez soi, ça devrait inciter au dialogue, et plus si affinités. « Les petits ruisseaux font les grandes rivières », chante Jeanne Moreau...w *Les prénoms ont été modifiés.

CLÉMENCE, AMBASSADRICE POUR SOIRÉES COQUINES...

Si les sex toys sont moins tabous, c'est que les réunions se multiplient. Clémence est ambassadrice. Une jeune femme épanouie, qui raconte comment se déroulent les réunions et ce qui lui plaît dans ce petit boulot. Clémence est coquette et volubile. Elle a 23 ans et fait des études de psychologie. La jeune femme termine son Master 2 et compte, pourquoi pas, « effectuer une formation en sexologie. » L'idée de travailler pour l'entreprise Secrète Arlette, lui est venue alors qu'elle se « baladait sur un site féminin, il y avait un lien vers la marque, expliquant comment se passait ce type de réunions coquines. Je me suis dit, pourquoi pas ! » Lors de sa première soirée, Clémence était l'hôtesse, c'est-à-dire celle qui accueille le rendez-vous chez elle, et recrute, généralement parmi ses amis. « Je voulais un boulot non fixe, aux horaires malléables, étant donné que j'étudie à côté. Je ne le fais pas vraiment pour l'argent, plutôt pour vulgariser l'approche du sexe. » Faire évoluer les mentalités Clémence se donne pour mission de mettre les gens à l'aise, de les laisser se confier, et voit dans chaque personne qui change d'avis sur les sex toys, une petite victoire. « Nos réunions sont très ludiques, il faut prendre tous ces gadgets érotiques comme un jeu. Le plus, c'est que lors des réunions, les gens se connaissent plus ou moins, il n'y a rien de glauque, c'est une bonne ambiance entre filles. » Mais pas que. La jeune femme a déjà organisé des réunions de couples, ainsi que des enterrements de vie de jeunes filles, « toujours sympa ! » sourit-elle. Clémence touche minimum 50 euros pour une soirée, souvent plus. Certaines employées ont même abandonné leur travail pour se consacrer à leur job d'ambassadrice. Quant à l'hôtesse de la soirée, elle reçoit un cadeau si ses amies achètent au-delà de 250 euros de produits. « Forcément certaines se cotisent pour offrir un cadeau à leur amie hôtesse ! » Dans le top 5, l'anneau vibrant pour hommes et femmes, le gel excitateur ou encore les peintures corporelles au chocolat. « Si tu n'es pas à l'aise avec ces trucs-là, il faut vendre des Tupperware® », constate Clémence, sérieuse. Il s'agit pour cette jeune femme d'être crédible, attentive aux besoins de ses clients, et respectueuse. Clémence ne prend pas ça comme un boulot étudiant, mais plutôt comme une activité qui « l'éclate ». « Parfois les gens se confient, ou disent ne plus avoir honte de parler de sexe. C'est ça qui me plaît ! » On l'aura compris, Clémence milite, à son niveau, pour l'ouverture d'esprit. w ELSA SPIERS